

# À l'assaut de l'Europe

Dédiée aux équipes d'amateurs et de copains, l'application française SportEasy veut désormais s'imposer hors des frontières.

JEAN LE BAIL

Testée et approuvée ! Après en avoir « essayé plusieurs provenant de pays différents », César Quintero, animateur de trois équipes de football loisir à San Sebastian de los Reyes, dans la banlieue nord de Madrid, trouverait aujourd'hui « difficile de se séparer » de SportEasy, l'application *made in France* qui s'emploie depuis 2012 à simplifier la vie des équipes amateurs et de copains. « Son premier avantage, c'est de pouvoir répondre directement par un simple "oui" ou "non" à un formulaire de disponibilité pour le prochain match. Avant, on perdait beaucoup de temps sur les messageries à vérifier quels joueurs pouvaient venir ou pas. »

À son lancement, SportEasy était uniquement disponible sur le Web, dédié au seul football et entièrement gratuit. Le service se consulte désormais aussi (et surtout) sur smartphone (iOS et Android). Elle a élargi sa palette à tous les sports collectifs, du baseball au water-polo, et

s'inscrit dans une logique « freemium », combinant une version standard sans abonnement et deux offres payantes, 60 euros par an pour une équipe entière ou 2 euros par an et par membre pour un club ayant plusieurs équipes. Cette dernière formule a séduit le Stade Français hockey dont le secrétaire général, Olivier Schaeffer, gère près de trois cents licenciés répartis dans vingt équipes d'adultes et de jeunes. « Les parents trouvent l'appli super, notamment pour son forum qui permet de s'accorder avec d'autres familles pour co-voiturer les enfants, c'est la fin des mails et des SMS à tout-va. En cas de report de match, par exemple, toute une équipe s'alerte en trois clics. » Must de l'appli : une fonction « time-line » qui permet d'écrire en direct l'histoire des matches (buts, cartons, remplacements...).

## Une levée de fonds de 1,3 M€ en 2017

Presque à l'équilibre (c'est l'objectif pour 2019), SportEasy, qui compte douze salariés, se rétribue à parts égales par les abonnements et via des partenariats publicitaires. Avec cinquante mille équipes inscrites (dont un quart de féminines ou mixtes) et un million de users, son audience attire les marques de sport (Adidas, EA pour le jeu FIFA...) et d'autres comme les jouets Hasbro, qui ciblent le public parental. Six ans après sa création à Paris, elle a déjà gagné ses premiers galons de marque internationale puisque 30 % environ de ses utilisateurs vivent hors de France, surtout en zone francophone (Belgique, Suisse, Québec...) mais pas seulement. « Nous avons par exemple 4 585 utilisateurs au Mexique et 2 815 en Australie, sans autre communication que notre présence sur les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille initié par les expatriés français », explique Nizar Melki, cofondateur avec Albin Egasse. L'appli communique en huit langues dont le... lituanien, initiative d'un basketteur amateur de Vilnius qui voulait partager avec ses coéquipiers le



De la composition des équipes aux notes des joueurs, l'application SportEasy apporte de nombreuses informations aux clubs.

*komandos kalendarius* (calendrier de l'équipe) et les *zaidjo statistika* (statistiques des joueurs).

Les besoins d'une équipe sont universels, c'est la chance de la jeune pousse française à l'international, même si la puissance du leader du marché, l'américain TeamSnap, créé dès 2005 (15 millions d'abonnés), l'incite à concentrer ses efforts sur l'Europe. « Notre premier objectif reste de nous consolider en France, mais nous visons aussi la première place en Italie et en Espagne où la concurrence est moins rude qu'au Royaume-Uni et le marché moins fermé qu'en Allemagne. » SportEasy a levé des fonds en 2017 à hauteur de 1,3 M€ et envisage de le refaire à l'automne 2019. Son actualité immédiate passe par une mission de développement en Espagne et bientôt en Italie. « Les clubs amateurs italiens restent attachés au papier et au stylo, observe Matteo Mengozzi, le président d'un club de football de Forlì, près de Bologne, récent converti à l'appli. Si Sport Easy communique bien, il y a de l'espace. » **E**